

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### REDYNAMISER LA RÉPONSE AU VIH, À LA TUBERCULOSE ET AU PALUDISME DANS LE PACIFIQUE

#### Présentation synthétique

- Malgré la diminution du nombre de nouvelles infections par le VIH au niveau mondial, les Fidji et la Papouasie-Nouvelle-Guinée figurent parmi les 38 pays qui enregistrent une augmentation rapide du nombre de nouvelles infections, ce qui fait peser une lourde menace sur la sécurité sanitaire des autres pays océaniques du fait de la grande mobilité entre ces pays, de la faible utilisation du préservatif et de l'absence de méthodes innovantes et combinées de prévention.
- La tuberculose continue de poser un problème de santé publique majeur pour le Pacifique en raison des cas non détectés, de la tuberculose pharmacorésistante, de l'énorme réservoir d'infections tuberculeuses latentes, de la lenteur de l'adoption des innovations et de l'absence d'approche multisectorielle qui apporterait une réponse aux coûts catastrophiques que doivent assumer les patients et leur famille, et aussi du nombre croissant d'infections par le VIH et du lourd fardeau des maladies non transmissibles qui exacerbent cette maladie.
- Les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme après des décennies de travail acharné et d'investissements substantiels risquent d'être rapidement anéantis, en raison de la faible résilience des programmes face à la pandémie de COVID-19 et de la mise en œuvre insuffisante.
- Les États membres doivent maximiser l'impact des subventions du Fonds mondial en s'appropriant le processus afin de mettre en place des pratiques innovantes, d'améliorer les prestations et d'accroître les investissements dans la mise aux commandes des communautés afin de fournir des services durables et de qualité aux populations difficiles à atteindre.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Situation actuelle

L'Instance régionale océanienne de coordination de pays (PIRMCCM) du Fonds mondial pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et les partenaires techniques tels que l'ONUSIDA, le PNUD (qui fait office de bénéficiaire principal) et l'OMS se disent préoccupés par la situation engendrée par les trois maladies visées au titre de la subvention du Fonds mondial et prient instamment les pays membres de tenir leurs engagements politiques au moyen des recommandations formulées. Ce document présente la situation actuelle dans le Pacifique et les orientations proposées pour mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme.

### VIH

Il est désormais évident que la réalisation des objectifs fixés pour 2025 concernant le VIH dans les pays océaniques n'est pas en bonne voie et que le nombre de décès liés au sida augmente chaque année. Cette situation est alarmante pour la sécurité sanitaire dans le Pacifique, compte tenu de la limitation des ressources, du changement des priorités des donateurs et de l'affaiblissement des systèmes de santé en raison des priorités qui se font jour. On constate que, au cours de la dernière décennie, l'attention des pays s'est détournée du VIH/sida, ce qui a annulé les nombreux progrès réalisés au début de la lutte contre le VIH. De ce fait, les jeunes Océaniens connaissent mal le VIH, se font peu dépister, utilisent peu le préservatif, vivent souvent dans la stigmatisation et la discrimination et ne bénéficient pas d'une bonne éducation sexuelle globale, tout cela avec en toile de fond de profonds changements sociétaux sur la façon de faire des rencontres en passant par les médias sociaux et des applications comme Tinder et Grinder, sans oublier la nouvelle menace de la consommation de drogues synthétiques et des pratiques de partage des seringues. Cette situation se double aujourd'hui du [nombre élevé de faits de violence sexuelle et fondée sur le genre, selon les statistiques du Fonds des Nations Unies pour la population<sup>1</sup>, engendrant un potentiel accru de transmission du VIH et des IST dans les groupes de population les plus à risque](#). Et ce tableau est encore noirci par les difficultés économiques engendrées par l'épidémie de COVID-19 dans la région, qui poussent certaines personnes à se prostituer pour subvenir aux besoins de leur famille.

Malgré cette évolution, la lutte contre le VIH n'a pas été adaptée aux meilleures pratiques en la matière, et l'épidémie s'est transformée. Les Fidji sont un des pays de la région dont la situation est préoccupante. Dans le [Rapport mondial actualisé sur le sida 2022 d'ONUSIDA<sup>2</sup>](#), les Fidji et la Papouasie-Nouvelle-Guinée sont cités parmi les 38 pays dans le monde où le nombre de cas de VIH est en augmentation. Depuis 2010, on estime que le nombre de nouvelles infections a augmenté de 129 % rien qu'aux Fidji.

---

<sup>1</sup> UNFPA, Issue 2 : Gender based Violence, 2000, <https://www.unfpa.org/resources/issue-2-gender-based-violence>.

<sup>2</sup> *En danger* : ONUSIDA, Rapport mondial actualisé sur le sida 2022

[https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/2022-global-aids-update-summary\\_fr.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2022-global-aids-update-summary_fr.pdf).

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Tuberculose

Malgré les progrès accomplis dans la réduction de la mortalité et de la morbidité dues à la tuberculose au fil des ans, cette maladie reste un problème de santé publique dans le monde entier. On dénombre dans le Pacifique occidental 18 % de tous les cas de tuberculose dans le monde. On a constaté entre 2015 et 2020 une diminution de 13 % des décès dus à la tuberculose et une diminution de 6,7 % de l'incidence de cette maladie. La tuberculose continue de poser un problème de santé publique majeur en raison des cas non détectés, de la tuberculose pharmacorésistante, de l'énorme réservoir d'infections tuberculeuses latentes, de la lenteur de l'adoption des innovations et de l'absence d'approche multisectorielle qui apporterait une réponse aux coûts catastrophiques que doivent assumer les patients et leur famille. Connaissant une croissance économique rapide, de nombreux pays travaillent à passer d'un financement international à un financement national de leur système de santé. L'essor du secteur privé montre qu'il faut se concentrer sur une stratégie de partenariat public-privé. Les maladies non transmissibles (MNT) font toujours plus de dégâts dans la population générale, ce qui constitue un grand facteur de risque pour la tuberculose, et il faut aussi prendre en considération les autres facteurs de risque que sont l'alcool, la pollution atmosphérique, la malnutrition ou encore le tabac. Du fait du vieillissement de la population dans la région, les mesures de lutte contre la tuberculose doivent être menées dans une logique de collaboration avec les acteurs des soins palliatifs et des soins gériatriques de réadaptation.

### Paludisme

S'agissant du paludisme dans le Pacifique, Vanuatu est le seul pays endémique qui bénéficie d'un soutien par l'intermédiaire de la PIRMCCM, bien que cette maladie à transmission vectorielle soit également présente dans les Îles Salomon et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Jusqu'en 2021, Vanuatu faisait des progrès remarquables sur la voie de l'élimination du paludisme ; il n'avait enregistré aucun décès dû à cette maladie depuis 2012 et comptait parmi les huit pays du Pacifique occidental qui devaient éliminer le paludisme d'ici 2025 (initiative E-2025)<sup>3</sup>. Les objectifs du plan national de lutte contre le paludisme de Vanuatu étaient de parvenir à zéro cas autochtone dans toutes les provinces d'ici à la fin de 2023 et d'obtenir d'ici 2026 la certification OMS de l'élimination du paludisme. Cela semble désormais peu probable en raison d'une recrudescence des cas dans quatre provinces et de l'interruption de la mise en œuvre lorsque la pandémie de COVID-19 a entraîné la fermeture des frontières et, selon les informations disponibles, une réorientation vers la COVID des fonds et du personnel initialement alloués à la lutte contre le paludisme. Aujourd'hui, le risque de transmission du paludisme est présent pour 100 % de la population de Vanuatu ; ce risque est élevé pour 55 % de la population<sup>4</sup> ; l'incidence annuelle du parasite à l'origine de la maladie est passée de 1,05 en 2021 à 3,63 en 2022.

---

<sup>3</sup> OMS, *Rapport 2022 sur le paludisme dans le monde* (en anglais, résumé disponible en français) <https://www.who.int/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2022> (lien vers le rapport complet en anglais).

<sup>4</sup> Rapport annuel du National Strategic Plan for Malaria Elimination in Vanuatu (NSPME, plan stratégique national de Vanuatu visant à l'élimination du paludisme), 2022, ministère de la Santé.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

Fin 2022, 1 143 cas avaient déjà été signalés. Ces foyers risquent de compromettre la réalisation de l'objectif fixé dans le plan stratégique pour l'élimination du paludisme (2021-2026), à savoir éliminer cette maladie pour décembre 2023, ce qui impose de prendre de toute urgence des mesures pour prévenir toute nouvelle augmentation du nombre de cas. Les progrès réalisés dans la lutte contre le paludisme après des décennies de travail acharné et d'investissements substantiels risquent d'être rapidement anéantis, comme c'est arrivé dans d'autres pays qui avaient presque éradiqué la maladie et qui n'ont pas pu maintenir l'élan ou gérer efficacement les foyers. La multiplication des cas de paludisme observée en 2022 montre qu'il faut intensifier et cibler la mise en œuvre d'interventions qui ont fait leurs preuves, telles que la surveillance fondée sur les cas, le traitement radical par la primaquine, la pulvérisation d'insecticides à effet rémanent à l'intérieur des habitations, la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action et la sensibilisation des populations.

### Vision pour l'avenir

**Les pouvoirs publics doivent s'approprier les mesures de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans le Pacifique et il faut accroître les investissements de sorte que les populations prennent les commandes.**

Un petit investissement aura un effet positif sensible sur la réalisation des objectifs mondiaux en matière de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Ces trois maladies n'ont pas fini de faire parler d'elles dans le Pacifique. Il est essentiel que les pays océaniques s'approprient davantage cette lutte afin d'instaurer des approches innovantes et des mesures stratégiques incluant la collaboration avec des organisations communautaires pour fournir des services indispensables aux populations difficiles à atteindre. L'orientation et les indications des principaux partenaires du développement sont essentielles pour aider le Pacifique à atteindre cet objectif, avec les responsables de la santé, la communauté internationale, la société civile, les agents de santé et les populations clés.

Les investissements concernant ces trois maladies ont des effets plus larges dans d'autres domaines, parmi lesquels la sécurité sanitaire, les droits de l'homme, les cadres juridiques favorables, la lutte contre les IST en général, l'inclusivité, les interventions menées par les jeunes et le leadership communautaire pour la prestation de services. Du point de vue des pouvoirs publics, ces investissements allégeront la charge qui pèse sur les systèmes de santé pour ce qui est de la gestion et du traitement des cas de VIH ou d'IST, de tuberculose et de paludisme, avec une prestation pérenne des services grâce à des programmes reposant davantage sur les communautés. Du point de vue de la région, ils permettront de renforcer les communautés et les systèmes de santé afin de prévenir, détecter et traiter les cas de VIH, d'IST, de tuberculose et de paludisme, dans le respect des droits de l'homme et selon une approche centrée sur la personne.

Les États et Territoires insulaires océaniques doivent redonner la priorité à la lutte contre ces trois maladies et saisir cette occasion pour prendre en considération les signes d'alerte précoce en modernisant et développant les modes de prestation des services et en instaurant

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

de nouveaux modes de prestation, tout en changeant les stratégies de sorte à atteindre les objectifs mondiaux en matière de santé.

Sans ce leadership, le nombre d'infections par le VIH, la tuberculose et le paludisme et des décès liés au sida continuera d'augmenter et tout espoir d'éliminer la transmission du VIH, de la tuberculose et du paludisme dans le Pacifique dans un avenir proche disparaîtra.

### Exemples de progrès accomplis récemment

#### Innovations

Des progrès importants sont faits dans la prévention et le traitement du VIH. La PrEP (prophylaxie pré-exposition) consiste à faire prendre des médicaments antirétroviraux à des personnes séronégatives pour leur éviter de contracter le VIH. Dans plusieurs villes d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Australie où la PrEP est largement disponible, cet outil de prévention relativement nouveau a contribué à réduire nettement le nombre d'infections par le VIH dans les populations clés. Un déploiement rapide de la PrEP en Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, a fait baisser le nombre de nouveaux diagnostics de VIH de 25 %<sup>5</sup> dans les populations clés en seulement un an.

#### Les communautés aux commandes

Les communautés sont au cœur de tout ce que nous faisons. En renforçant les capacités de celles qui sont les plus à risque, nous veillons à ce que les services vitaux atteignent les plus vulnérables, y compris ceux qui sont marginalisés par la pauvreté, la stigmatisation, la discrimination ou l'incrimination. Mettre les personnes et les communautés au cœur des plans d'intervention nationaux permet d'instaurer la confiance, fondement essentiel pour atteindre les objectifs et s'assurer que personne n'est laissé de côté. L'importance de cette approche a encore été réaffirmée en 2021 dans la déclaration politique sur l'élimination du sida adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, dans laquelle les États membres ont souligné le rôle clé des communautés dans la sensibilisation et dans la participation à la lutte contre le sida. Citons aux Philippines l'exemple réussi de Love Yourself, organisation de la société civile travaillant pour les LGBTQ qui a conclu avec le régime national d'assurance santé un accord aux termes duquel elle est payée pour effectuer des tests de dépistages du VIH, rémunération qui couvre les coûts des tests et lui permet de dégager un bénéfice, pour continuer de fonctionner et de dépister davantage de personnes. En Indonésie, une [étude descriptive d'un programme communautaire de lutte contre la tuberculose](#)<sup>6</sup> a montré une

<sup>5</sup> Grulich A. et al. *Rapid reduction in HIV diagnoses after targeted PrEP implementation in New South Wales, Australia*. 25th Conference on Retroviruses and Opportunistic Infections (CROI 2018), Boston, abstract 88, 2018.

<sup>6</sup> Dewi, C., Barclay, L., Passey, M. et al. *Improving knowledge and behaviours related to the cause, transmission and prevention of Tuberculosis and early case detection: a descriptive study of community led Tuberculosis program in Flores, Indonesia*. BMC Public Health 16, 740 (2016). <https://doi.org/10.1186/s12889-016-3448-4>.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

amélioration des connaissances et des comportements concernant la cause, la transmission et la prévention de la tuberculose, et aussi concernant la détection précoce des cas.

Dans le Pacifique, les responsables du programme national samoan de lutte contre le VIH, les IST et la tuberculose et l'équipe du ministère de la Santé chargée de l'éducation à la santé et de la promotion de la santé ont lancé en 2017 le programme ICHAP (approche intégrée de la santé communautaire), en coopération avec divers partenaires de la société civile et avec le soutien du Fonds mondial et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) dans le cadre du projet multipays de lutte contre le VIH et la tuberculose dans le Pacifique occidental.

Cette collaboration a eu des retombées positives pour les programmes de lutte contre le VIH, les IST et la tuberculose en augmentant la couverture et la résilience des programmes et en sensibilisant les communautés aux problèmes sanitaires causés par la forte stigmatisation et la discrimination.

Des occasions ont été manquées s'agissant de la mobilisation et du leadership des communautés pour le dépistage et le traitement sous surveillance directe (DOTS), ce qui a débouché sur un faible taux d'observance à Vanuatu, le traitement contre le paludisme n'étant disponible que dans les dispensaires et les centres de santé. On a aussi raté des occasions de mettre en place des comités communautaires de lutte contre le paludisme et de former des agents de santé dans les villages qui seraient prêts à intervenir en cas d'épidémie. Il faut exploiter le potentiel que recèlent les communautés pour ce qui est de la réalisation des objectifs mondiaux en matière de santé, et les pouvoirs publics doivent y contribuer. Ces mécanismes visant à ce que les communautés participent et soient aux commandes pour le DOTS dans les cas de tuberculose sont un élément essentiel de programmes efficaces.

### Pourquoi est-il urgent d'agir ?

Les Fidji sont la « plaque tournante du Pacifique », un point de transit pour les nombreux migrants entre le Pacifique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Il existe ainsi un risque important de perturbation de la sécurité sanitaire dans ces pays. L'analyse des [tendances passées](#)<sup>7</sup> montre que les comportements à risque observés aux Fidji tendent à déborder dans les autres États et Territoires insulaires océaniques. Si rien n'est fait, ces tendances pourraient sensiblement aggraver la situation concernant le VIH et la tuberculose dans le Pacifique, compte tenu de la [consommation](#), au niveau mondial, de drogues de synthèse et des nouvelles vagues de VIH. L'existence de facteurs de propagation du VIH, tels que la faible utilisation du préservatif, la mauvaise éducation sexuelle et les nombreux cas de tuberculose, conjuguée à l'insuffisance des données sur le VIH et des études comportementales, va conduire à une crise de la sécurité sanitaire dans le Pacifique. La communauté internationale doit soutenir les actions nationales visant à éviter cette crise. Cette situation n'en est certes qu'à ses premiers stades, mais nous avons une occasion formidable de nous attaquer aux

---

<sup>7</sup> Sladden T. *Twenty years of HIV surveillance in the Pacific--what do the data tell us and what do we still need to know?* Pac Health Dialog. 2005 Sep;12(2):23-37. PMID : 18181491.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

facteurs de risque actuels, en renforçant les systèmes de santé, en déployant à plus grande échelle les services innovants et personnalisés de prévention sanitaire de sorte à créer une demande pour les services concernant le VIH et la tuberculose et en améliorant la détection des infections par le VIH ou la tuberculose, l'observance thérapeutique et le suivi du traitement du VIH et de la tuberculose dans le Pacifique.

Pour ce qui est du paludisme, en redynamisant dès maintenant les programmes actuels, nous pourrions éviter de nouvelles infections et ramener Vanuatu sur la voie de l'élimination de cette maladie. Il existe des solutions pour ces trois maladies. Ce qui manque, c'est l'appropriation des mesures et la volonté d'amorcer ce changement.

### Recommandations soumises aux directeurs de la santé pour examen

#### Recommandations à l'intention des pouvoirs publics

Les États et Territoires insulaires océaniques tiennent leurs engagements politiques visant à l'éradication du sida, de la tuberculose et du paludisme, et ils mobilisent des ressources au moyen de l'aide internationale ou de fonds nationaux afin de renforcer leurs interventions nationales :

1. en préservant la sécurité sanitaire grâce à l'**appropriation des mesures par les pays**, de sorte à régler les problèmes en se concentrant sur le renforcement des systèmes de santé au travers du déploiement à plus grande échelle des services innovants et personnalisés de prévention, le but étant de créer de la demande pour les services concernant le VIH, la tuberculose et le paludisme et d'améliorer la détection de ces maladies, l'observance thérapeutique et le suivi des traitements dans le Pacifique ; et
2. en reconnaissant combien il est important que les **communautés soient aux commandes** et en créant un environnement favorable dans lequel la société civile peut pleinement contribuer à la mise en œuvre de programmes visant à étendre les services essentiels et à répondre aux besoins des populations difficiles à atteindre.

#### Recommandations à l'intention des partenaires du développement

1. Les partenaires du développement du Pacifique soutiennent les actions nationales en fournissant une assistance technique pour :
  - améliorer l'information stratégique, l'objectif étant de pouvoir produire des données susceptibles d'avoir un effet positif sur les stratégies nationales de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et de les étayer, de manière à combler les lacunes des programmes actuels ;
  - contribuer à l'amélioration des compétences de la société civile, de sorte que les communautés soient aux commandes et dirigent la programmation et le suivi ; et
  - renforcer le potentiel que recèlent les technologies et les innovations en matière de santé pour faire progresser la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.